La caravane des mouvements sociaux se met en route pour le FSM de Dakar !

lundi 24 janvier 2011, par [IMBACH Pauline](#) (Date de rédaction antérieure : 24 janvier 2011).

Carnet de route de Pauline Imbach (CADTM) - 24 janvier 2011.

C'est le grand départ : la caravane des mouvements sociaux se met en route ce 24 janvier 2011. Cette caravane est organisée par le CADTM Afrique en collaboration avec de nombreux mouvements sociaux et associations dont No Vox, l'association malienne des expulsés, l'association togolaise des expulsés, l'ONG Mars Togo, Visions solidaires Togo, Grami Afrique Centrale, les Attac d'Afrique, ROAD, ...

Au gré des étapes, dans des lieux emblématiques de luttes sociales, diverses organisations et citoyen-n-e-s se rendant à Dakar se joindront à la caravane. Le chemin parsemé de rencontres militantes constituera un réel espace d'échange et de partage. Objectifs : sensibilisation, conscientisation et mobilisation. Bien moins médiatique que l'horrible Paris-Dakar, ce Cotonou-Dakar des mouvements sociaux, s'annonce pourtant bien plus passionnant et pas moins sportif :

10 jours, 10 étapes, 10 thématiques, des centaines de participant-e-s, 3377 kilomètres !

Les pilotes du capitalisme n'ont qu'à bien se tenir, les peuples sont en marche pour affirmer et démontrer qu'un autre monde est possible !

Ouverture à Cotonou : pas de justice climatique sans justice sociale

Le ballet des activités a débuté ce 23 janvier à Cotonou au Bénin. Pour donner le coup d'envoi : cérémonie d'ouverture, conférence de presse et conférences étaient au rendez-vous. Deux thématiques centrales ont été abordées : les femmes et le changement climatique.

Deux cent personnes, dont 150 femmes, étaient présentes, dont les autorités locales qui ont été interpellées suite à l'inondation qui a touché le pays en novembre dernier. Les inondations ont fait de nombreuses victimes, des familles ont perdu leurs logements, les cultures ont été détruites et les prix des produits de base comme les oignons ou le maïs ont immédiatement augmenté sur les marchés.

Phénomènes de plus en plus fréquents et violents du fait des bouleversements climatiques, les femmes sont les premières victimes de ces inondations : elles représentent la population la plus fragile sur le plan économique, ce sont elles qui cultivent les produits de base ou qui sont commerçantes et ce sont elles qui doivent nourrir la famille.

Pas de doute, lors des activités de Cotonou : Il n'y aura pas de justice climatique sans justice sociale. Le changement climatique n'est pas neutre au niveau du genre, au contraire il constitue un

mécanisme de renforcement des inégalités entre les hommes et les femmes. Tout processus émancipateur des femmes implique donc de lutter contre le changement climatique, et c'est bien ce défi que les participant-e-s comptent relever !

En route pour Dakar : les peuples sont en marche pour affirmer et démontrer qu'un autre monde est possible !

Le 24 janvier, la caravane prendra la route pour sa première étape : Cotonou-Ouidah : 42 kilomètres. Première étape tout a fait symbolique, voyage au cœur de l'histoire volée du continent africain : Ouidah a été l'un des principaux points d'embarquement des esclaves vers les Amériques. Sur les onze millions d'Africains exilés par la traite occidentale près de deux millions sont partis de la baie du Bénin, dont 60 % à partir des deux principaux ports à centraliser le trafic : Ouidah et Lagos.

La caravane des mouvements sociaux poursuivra ensuite son chemin, chargée par le souvenir des luttes antiesclavagistes pour se rendre à Lomé, où elle s'adressera à la jeunesse de la capitale togolaise. Pour cette deuxième escale, c'est la jeunesse, le mouvement altermondialiste et la dette qui seront à l'honneur. Représentation théâtrale sur la dette au campus universitaire, conférence de presse et jeux de sensibilisation seront au programme.

Le 25 janvier, les caravanier-e-s parcourront 355 kilomètres pour rejoindre Sokodé où les droits des migrant-e-s et la démocratie seront au cœur des débats et activités. Puis, destination Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, pays du célèbre Thomas Sankara, emblème des luttes africaines pour l'émancipation des peuples contre l'impérialisme et le néocolonialisme. Arrivée prévue le 27 janvier, 574 kilomètres seront à parcourir. A Ouaga, la culture on aime ça ! Avec des artistes militant-e-s, gros plan sur le mouvement altermondialiste. S'en suivra une autre étape au pays des Hommes intègres dans la ville de Houndé pour y célébrer une agriculture vivrière et la souveraineté alimentaire, et s'opposer aux OGM ! Après un passage à Bobo-Dioulasso, seconde ville du pays, la caravane des mouvements sociaux arrivera au Mali, le 29 janvier, après avoir vaillamment parcouru 645 kilomètres depuis Ouagadougou.

Mali Mali ! Destination Sikasso, où s'est tenu en 2007 le Forum des peuples. Cette fois, c'est autour de la question de l'intégration régionale que les discussions porteront.

Après 370 kilomètres, l'arrivée à Bamako est prévue le 31 janvier pour mobiliser autour des questions de l'accaparement des terres et de la souveraineté alimentaire. Question au cœur de l'actualité africaine, puisque, selon la FAO (en 2007), 2,5 millions d'hectares de terres ont été achetés en Afrique par des États étrangers, des multinationales ou des fonds de pension, soit l'équivalent du territoire de la Belgique.

Dernière étape avant l'entrée au Sénégal, cap sur Kayes, où la question des migrations sera de nouveau au cœur des activités.

La caravane quittera alors le Mali pour atteindre Tambacounda au Sénégal le 3 février. Là, discussions et activités sur les extractions minières, avant de reprendre la route pour Kaolack, dernière étape avant Dakar. Kaolack est une étape clé de la caravane puisqu'il s'y tiendra pendant trois jours un forum sur les luttes des femmes au nord et au sud de la planète (organisé par le CADTM).

La caravane promet d'être riche en aventures, rencontres et débats ! La caravane des mouvements sociaux participera ensuite pleinement au forum social mondial, en portant haut et fort les revendications amassées sur son chemin.

Bonne route à ses participantes et participants et bon vent à leurs activités et revendications !